



agressivement des bovins dans les parcs d'engraissement en juillet, où les placements ont enregistré une hausse de 11 % par rapport à l'année dernière. Nous pensons que cela s'est poursuivi en août et que le prochain rapport *Cattle on Feed* montrera que les placements du mois d'août ont augmenté de 10 % ou plus. De nombreux enclos sont restés vides suite à la forte baisse des placements au printemps, alors que la COVID-19 faisait rage, et les éleveurs de bovins cherchent maintenant à combler cet espace. Le fait que les prix des bovins aient augmenté pendant la deuxième moitié de l'été a contribué à alimenter l'optimisme des éleveurs. Les gains de placement en glissement annuel devraient se poursuivre jusqu'à la fin 2020 et cela peint un tableau d'offre contraignant pour la première moitié de 2021. D'ici là, les prix des bovins et du bœuf devraient être soutenus par un resserrement de l'offre au quatrième trimestre.

**L'amélioration de la confiance dans le secteur de l'engraissement devrait maintenir les placements dans les parcs d'engraissement à un niveau élevé pour les prochains mois**

#### SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de bœuf semble être saine. La **Figure 1** est un diagramme de dispersion traditionnel prix-quantité qui est souvent utilisé pour mesurer la demande. En août, le point de données se situe à plusieurs dollars au-dessus de la ligne de régression et cela indique une demande supérieure à la moyenne. Elle n'est pas aussi bonne qu'en août 2019, mais souvenez-vous qu'en août dernier, les acheteurs de bœuf étaient pris de panique en raison de la fermeture de l'usine Tyson dans le comté de Finney à cause d'un incendie. Cet événement, et la panique des acheteurs qui s'en est suivie ont été enregistrés comme une très forte demande sur la dispersion. La demande devrait diminuer maintenant que les achats pour la fête du Travail sont terminés, mais nous ne nous attendons pas à ce qu'elle chute dramatiquement. Une composante importante de la demande intérieure provient du secteur de la restauration et nous pensons qu'un plus grand optimisme chez les opérateurs de la restauration les incitera encore à acheter et à conserver de plus grandes réserves. Au plus fort de la crise de la COVID-19, les opérateurs du secteur de la restauration ont été confrontés à une énorme incertitude quant à l'avenir et n'ont pas reconstitué leurs stocks aux niveaux habituels. Maintenant qu'il y a plus de clarté sur ce que les gouvernements vont faire concernant

les fermetures et la distanciation dans les restaurants, les opérateurs se sentent plus à l'aise pour ramener les stocks à des niveaux plus habituels. Toutefois, l'impact de la récession sur la demande, tant dans le secteur de la restauration que dans celui de la vente au détail, ne s'est pas encore fait pleinement sentir et deviendra certainement un facteur important de la demande plus tard cet automne, lorsque les aides gouvernementales cesseront.

La demande internationale de bœuf américain a été faible récemment. L'USDA a fait état d'une baisse de 31 % en glissement annuel des exportations totales de bœuf en mai et de 33 % en juin. Nous prévoyons actuellement une baisse des exportations de juillet d'environ 15 % et une baisse d'août d'environ 10 %, basée sur ce que nous avons vu dans les données hebdomadaires de l'USDA sur les exportations (voir **Figure 2**). Le Mexique, en particulier, a été un point faible pour le bœuf américain avec des exportations vers ce pays en baisse de 61 % dans les données de juin. L'économie mexicaine est très dépendante du tourisme et c'est un secteur qui a vraiment souffert de la COVID-19. Il faudra probablement encore plusieurs mois avant que les exportations vers cette importante destination ne reviennent à la normale. Il est important de noter que dans un certain nombre de pays asiatiques, le bœuf américain importé est souvent commercialisé dans des restaurants haut de gamme qui s'adressent aux touristes et aux gens d'affaires. Étant donné que le tourisme et les voyages d'affaires ont été considérablement réduits par la pandémie, il n'est pas surprenant que les exportations de bœuf vers l'Asie soient également faibles.

#### SOMMAIRE

Les prix des bovins et du bœuf ont connu un fort rebond en août et pourraient connaître un recul temporaire en début septembre, mais la tendance à la hausse devrait se poursuivre à mesure que le mois s'écoulera. Les disponibilités en bovins gras devraient se resserrer au cours de la seconde moitié du mois, ce qui pourrait réduire les abattages hebdomadaires de bovins gras à environ 500 000 têtes par semaine. La demande pourrait connaître une accalmie en début septembre, mais d'ici la fin du mois, les achats pour les vacances de fin d'année devraient commencer et cela permettra de soutenir les abattages. Il est conseillé aux acheteurs de profiter de toute faiblesse en début septembre pour prolonger leur couverture jusqu'à la fin de l'année. Les effets de la récession sur la demande intérieure et internationale restent un risque, mais le marché à terme semble trop pessimiste actuellement et cela pourrait donner lieu à des possibilités de prix à terme intéressantes. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Figure 1: Découpe Mélangée vs. Consommation de Bœuf Par Habitant, Poids de la Carcasse, août\*

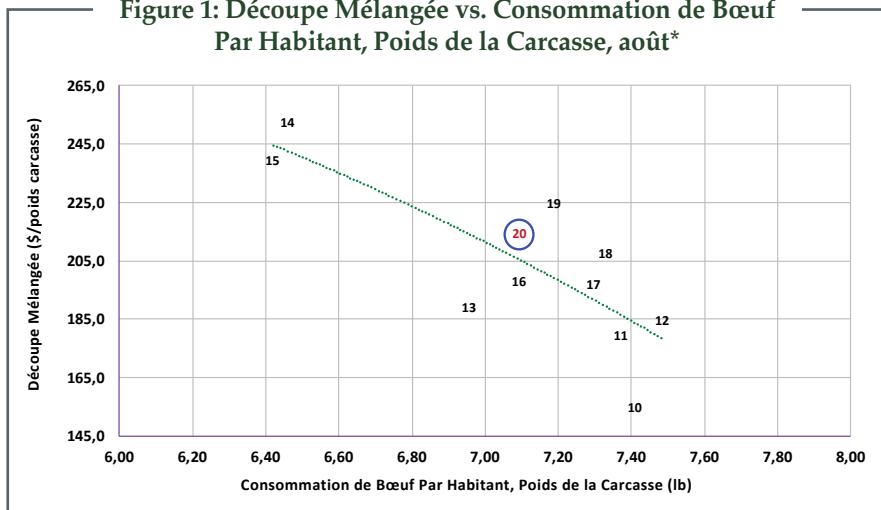
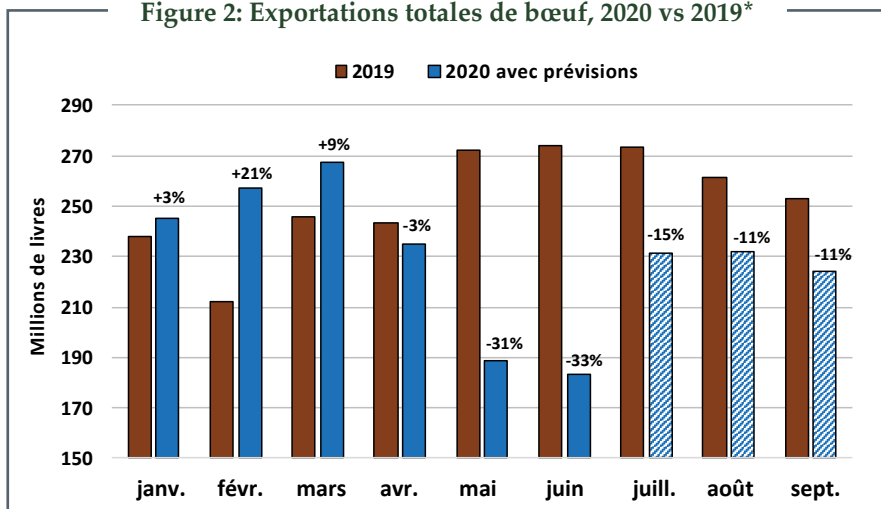


Figure 2: Exportations totales de bœuf, 2020 vs 2019\*



\*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF\*

	9-sept.	16-sept.	23-sept.	30-sept.	7-oct.	14-oct.
Découpe Choice	225,9	221,7	221,0	221,3	222,9	224,0
Découpe Select	209,8	206,5	205,5	205,0	205,8	205,0
Côte Choice en Coupe de Gros	368,5	364,0	363,7	366,4	370,0	375,4
Palette Choice en Coupe de Gros	177,4	174,8	176,8	178,5	180,2	178,1
Ronde Choice en Coupe de Gros	181,8	178,0	178,7	178,3	179,5	180,7
Longe Choice en Coupe de Gros	327,0	318,0	311,0	307,6	308,0	310,4
Poitrine Choice en Coupe de Gros	164,8	166,3	169,9	173,6	173,1	175,4
Bovins au Comptant	104,7	103,9	105,8	107,2	109,3	111,2



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com)  

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.